

DES ARCHIVES

**Il y a cent ans
1899 - 1902**

“ Il y a cent ans ”

1899 - 1902

La dernière chronique “ Il y a cent ans ” s’arrêtait à la fin de l’année 1898, c’est-à-dire qu’elle évoquait les premiers mois du généralat de Mère Marie-Célestine, après la mort de Mère Marie Eugénie.

Il aurait été préférable de présenter, en leur temps, les années 1899 et 1900, les questions sur le passage au XX^{ème} siècle, l’année 1901, si troublée par les lois concernant les Congrégations religieuses et leurs conséquences pour la propriété d’Auteuil.

Le récit a pris un long retard.

Cependant nous essaierons de présenter la période écoulée, avant d’aborder l’année 1902, celle de l’achat du Val Notre-Dame, “ en cas d’expulsion de France ”.

Les difficultés vont en augmentant jusqu’à la dissolution de la Congrégation en 1906. C’est en 1907 que le Val deviendra Maison-Mère.

Pour les Chroniques qui vont suivre, les Annales ne seront pas suivies au jour le jour comme dans les Chroniques précédentes. De ce fait, bien des événements ne seront pas repris. Nous voulons seulement retracer à grands traits la vie de la Congrégation, dans un contexte difficile, entre la crainte et l’espérance, et toujours dans le souvenir présent de Mère Marie-Eugénie.

Soeur Thérèse-Maylis

Année 1899

Janvier

Dès le début de l'année, on perçoit les inquiétudes que suscite la *politique* du gouvernement à l'égard des *Congrégations religieuses*.

La décision est prise de “ dire tous les jours les Litanies de la Ste Vierge après le Salut du Saint Sacrement pour conjurer le Ciel de nous laisser Auteuil que le fisc menace ”.

Mère Marie-Célestine insiste sur l'amour de la Règle, l'esprit de prière, la pénitence : des constantes particulièrement soulignées en cette période troublée. Mère Marie-Catherine est chargée de veiller aux livres, utilisés pour les leçons, dans un grand souci de droiture de pensée dans l'enseignement et l'éducation.

Quant à la situation des Soeurs des Philippines dans ce qui est “ révolution et guerre ” [cf. Chroniques 1898], elle reste préoccupante : aucune nouvelle de Manila.

Février

Le 16 février, le président de la République, **Félix FAURE**, meurt d'une “ attaque foudroyante ”. Aussitôt la grande salle du Palais de l'Elysée est transformée en chapelle ardente. Selon le journal “ La Croix ”, le président, encore pleinement conscient, a fait appeler un prêtre à son chevet. Cette affirmation soulève l'agacement des députés francs-maçons, le président défunt étant notoirement connu comme tel.

Deux jours plus tard, **Emile LOUBET** est élu président et après onze jours de tractations, un nouveau ministère se compose de personnalités très différentes.

Ces événements ne laissent pas la communauté d'Auteuil indifférente.

*

De tous côtés, Mère Marie-Célestine reçoit des lettres les plus enthousiastes des prêtres et des évêques auxquels elle a donné le premier livre de *nos Origines* ; la grande figure de Notre Mère Fondatrice fait l'admiration de tous.

Mars

Ce mois voit le premier anniversaire de **la mort de Notre Mère Fondatrice**. Une circulaire d'Auteuil, le 2 mars, parle des préparatifs de la célébration, à l'Externat (Lübeck), à Cannes (Prieuré Notre-Dame de Consolation) et ailleurs. D'autre part, "*Mère Marie-Célestine est toute préoccupée en ce moment de conserver à notre enseignement la note si éminemment catholique que nos Mères lui ont imprimée dès le début : "Instaurare omnia in Christo", tout appuyer sur Jésus-Christ, tout baser sur la doctrine catholique, sur la parole du Souverain Pontife, tête et coeur de l'Eglise. C'est là notre raison d'être dans l'Eglise de Dieu.*

A notre époque, il y a une science qui se sépare de la foi et qui est d'autant plus dangereuse que ceux qui la professent ont parfois du talent, écrivent d'une manière attrayante...". Toujours cette même insistance sur la formation du jugement : "*puiser aux sources les plus pures*"...

Le **Pape Léon XIII** a 90 ans ; des nouvelles alarmantes courent sur sa santé, et pourtant "*c'est un miracle de grâce*

que de gouverner le monde avec une telle puissance".
L'Assomption unit ses prières à celles de l'Eglise.

*

Le 13 mars, une circulaire rend compte des ***cérémonies d'Auteuil dans le souvenir de Mère Marie-Eugénie*** :

“ Il y a aujourd’hui un an nous entourions pour la dernière fois Notre Mère Vénérée et la conduisions dans cette chère petite chapelle où l’avait précédée 10 ans plus tôt notre sainte Mère Thérèse- Emmanuel. Que de fois depuis nous sommes allées prier sur leurs tombes bénies ! Que de fois nos âmes s’y sont retrempées pour les bons combats de la vie ! On se relève toujours de là consolées et résolues à tout faire et tout souffrir comme l’ont fait nos Mères pour continuer l’oeuvre qu’elles nous ont léguée.

Vendredi 10, jour anniversaire de la mort de notre Mère, nous avons bien joui d’avoir un service intime, pour nous seules. Nous étions toutes plongées dans la prière et suivions du désir et de l’espérance celle qui a emporté là-haut la meilleure partie de notre coeur. Nous sentions son regard s’abaisser sur nous avec complaisance et nous entourer comme d’une céleste protection. A midi et demie, nous nous sommes rendues au bois en procession, au chant du Benedictus et avons prié encore au nom de toutes les chères absentes dans le sanctuaire qui garde nos deux trésors.¹ Enfin samedi à 2h, le R.P. Ludovic de Besse, Capucin, a réuni la Communauté et, pendant une heure, nous a tenues suspendues à ses lèvres ; il parlait de l’abondance du coeur et avec une

¹ Cette “ chapelle du bois ” doit être ornée de plaques de marbre avec le nom et la devise des fondations. Le centre du côté droit sera réservé à la fondation de la Congrégation et aura pour devise : “ Instaurare omnia in Christo ” - 30 avril 1839. Au-dessous, Chaillot, etc.

admiration et une vénération toute filiales de celle qu'il aurait voulu avoir pour Mère tant elle lui inspirait de confiance. Il nous a dit que Notre Mère était une Sainte, une vraie sainte, dans toute la force du terme théologique. Si elle n'a pas fait de miracles, c'est qu'ils auraient nui à son oeuvre mais Dieu pourra bien en faire par elle et vous devez le lui demander. La sainteté, c'est la vertu pratiquée au degré héroïque. Et le Père nous a montré combien Notre Mère était loin de ce mal du péché, elle dont la conscience délicate exagérait toujours ses moindres défauts de nature ; combien aussi elle avait pratiqué les vertus au degré héroïque. Et comme le temps ne permettait pas de prendre l'une après l'autre toutes les vertus, le Père s'est contenté de l'humilité et de la prudence qu'il nous a montrées très admirables en Notre Mère. Il nous a montré l'Assomption toute de Jésus-Christ, toute par Jésus-Christ, telle que Dieu l'avait voulue et révélée à Mr Combalot, telle que Notre Mère l'a réalisée, avec sa belle intelligence, avec les dons exquis de nature et de grâce dont le Seigneur l'avait comblée. La conception de cette oeuvre et sa réalisation à l'époque de notre fondation était un vrai miracle. " Instaurare omnia in Christo " ; prendre toutes les forces de la nature, toutes les découvertes de la science moderne, tous les progrès et jeter tout cela aux pieds de Jésus Christ, se servir de tout cela pour le faire régner dans les âmes et sur la société : voilà l'idée qu'a conçue et réalisée votre Mère et que vous êtes appelées à développer par votre oeuvre admirable de l'éducation de la jeunesse. Votre Mère s'est faite toute à tous et vous a enseigné cet art des arts pour gagner tous les coeurs à Jésus-Christ "

*Ce matin, c'était le tour de **Lubeck**. Après Matines et Laudes, on a chanté la Messe de Requiem, puis M. L'Abbé Merklen, l'aumônier, est monté en chaire. Il a rappelé la céré-*

monie du 13 mars 1898 dans la chapelle d'Auteuil où Notre Mère vénérée semblait encore présider avec toute sa dignité la pompe de ses funérailles. Puis, prenant comme principe des grandes oeuvres accomplies par notre sainte fondatrice la vertu de foi qui l'animait, il nous a dit comment Dieu avait suscité Notre Mère après un siècle d'incrédulité pour travailler au relèvement de la foi dans la société. N. Mère a été une âme de foi, une croyante, c'est pourquoi elle a fait de si grandes choses dans l'Eglise de Dieu, elle a été une agissante.

A Cannes, beau service aussi le 10 et oraison funèbre prononcée par Mr l'Abbé Simon, Vicaire général de Luçon et ami dévoué de l'Assomption. Ce que Dieu a fait pour Notre Mère, ce que Notre Mère a fait pour Dieu, voilà la division du discours, nous vous enverrons cela aussi, mais Mère M. Célestine ne veut pas que ces oraisons funèbres soient distribuées avant celle que Mgr Touchet d'Orléans prononcera à Auteuil pour le bout de l'an, les premiers jours de mai.²

Partout, de toutes les chapelles de l'Assomption, que de prières sont montées vers Dieu pour Notre Mère Fondatrice. Nous recevons des lettres de toutes nos Maisons de France, d'Angleterre, d'Espagne, d'Italie qui nous disent combien on a rivalisé de zèle et de piété filiale pour entourer d'honneur la mémoire de Notre Mère Vénérée : chapelles tendues de blanc, Messes solennelles, Office des Morts, Oraisons funèbres, rien n'a manqué ; partout les enfants ont élevé la voix pour proclamer leur Mère bienheureuse et celle qui s'est si profondément humiliée a été exaltée par le Seigneur ”.

Mère Marie Célestine demande pour chacune “ la grâce d'arriver à la sainteté que Dieu attend d'une Religieuse de l'Assomption. Elle pense que Notre Mère sera heureuse de

² Tous ces textes ont été publiés dans des brochures qu'il est toujours intéressant de lire.

l'union de toutes ses filles entre les mains de sa Vicaire ”.

*

Bonnes nouvelles de **Leon** et de **Santa Ana**, tant pour le pensionnat que pour les Soeurs.

*

A signaler aussi, durant le mois de mars, le passage de **Denise ROUVIERE**³, ancienne élève de Reims, Supérieure générale des Soeurs Missionnaires Maristes. Elle parle aux enfants des missions d'Océanie, Fidji, Calédonie, de leurs difficultés et de leurs souffrances.

*

Par ailleurs, le 10 mars 1899, le journal “ **La Croix** ” publie l'appel des oeuvres catholiques pour que l'Eglise soit présente à ***l'Exposition universelle*** qui doit se tenir en 1900 entre le Champ de Mars et la colline de Chaillot et aussi jusqu'au bois de Vincennes. Le but de cette exposition est de dresser un bilan des progrès qui ont caractérisé le XIX^{ème} siècle et “ *les oeuvres catholiques doivent être présentes en proportion du rang et de la place qu'elles occupent au milieu de toutes les oeuvres qui ont pour objet l'action sociale, économique et charitable, les progrès de notre enseignement national etc.* ” Déclaration importante en une période de crise...

Avril

3 Il est question de Denise ROUVIERE dans un billet des Notes intimes n°257/02 - 1880. A cette époque Mère Marie-Eugénie aurait souhaité son entrée “ chez nous ”. Mais elle n'est pas inscrite dans nos registres. Les Annales de 1899 éclairent son histoire.

3 avril - lundi de Pâques - **mort** du **Père PERNET**. Une circulaire d'Auteuil l'annonce aux communautés :

“ Je m’apprêtais à vous envoyer l’Alleluia joyeux et voilà que la tristesse a remplacé la joie : Dieu a rappelé à lui hier soir à 11h 1/2 l’âme de notre si bon et si fidèle Père Pernet. Lundi dernier, il était venu nous confesser comme de coutume, il était déjà un peu fatigué, grippé. Ses filles l’empêchant d’officier pendant les longs offices de la Semaine Sainte, il réclama cependant la consolation de donner à toutes la Communion pascale le Jeudi Saint et apprit par coeur la Préface de la Messe car ses pauvres yeux malades lui refusaient service. Samedi, il bénit la grande maison de la rue Violet de la cave au grenier, se réjouissant d’avoir chassé le diable de partout. Hélas ! c’était trop pour ses forces ; à midi, il fut saisi d’une violente douleur au côté ; le Docteur appelé en hâte reconnut le danger: c’était une de ces fluxions de poitrine fulminantes (telle que l’avait eue, il y a un an, Mère Marie Camille à Rome). Ventouses et sangsues n’arrêtèrent pas le mal ; le Père Picard vint administrer lui-même notre bon Père Pernet, il avait toute sa connaissance et reçut avec grande joie les Sacrements. Il demanda pardon à tous comme s’il eût été un grand pécheur et remplit d’édification ceux qui l’approchèrent par sa sérénité et sa paix. Un mieux s’était manifesté après les Sacrements, mais Dieu avait hâte de le couronner et nous devons oublier notre peine pour ne penser qu’à la gloire dans laquelle est entré ce bon et fidèle serviteur de Jésus-Christ. Nous prions beaucoup pour lui, c’est une dette sacrée, depuis tant d’années ses mains sacerdotales ont été pour nous le canal de la grâce.

Notre Mère Générale a une peine profonde et demande

que, dans chacune de nos maisons, on prie beaucoup pour ce bon Père Pernet et pour les Petites Soeurs qui passent par la même douleur que nous il y a un an. Quelle douce rencontre quand nos deux Mères l'auront reçu en Paradis ”.

Les Annales ajoutent : “ *Le Cardinal est venu le voir, le Saint Père lui a envoyé sa bénédiction. Ses obsèques ont été un triomphe. Il est inhumé dans le caveau des Petites Soeurs garde-malades, rue Violet. Nous perdons un ami fidèle, bon, dévoué en toutes rencontres ”.*

*

Mère Marie Célestine et Mère Marie Catherine vont partir à **Rome**, vingt-deux heures de voyage d'un trait. Il s'agit de trouver une nouvelle maison pour la communauté. “ *Que les Saints Anges leur obtiennent de voir encore une fois le Saint Père à qui nous devons tant ; que Dieu leur fasse trouver enfin la place que nous devons occuper dorénavant à Rome ”...*

Plus tard, joie pour elles d'une cérémonie à Saint Pierre : “ *Voilà le Pape. On ne se lasse pas de le regarder et on voudrait s'abîmer sous sa bénédiction. Il est plus transparent, plus blanc que jamais, mais on retrouve son sourire et son regard d'autrefois ”.*

Le lendemain, lors d'une audience particulière, le Pape a tenu les mains sur la tête de Notre Mère, il a reconnu la Vicaire de l'an dernier et approuvé ce qui se fait dans la Congrégation. Il a été on ne peut plus paternel. L'offrande qui lui a été remise sera donnée à Constantinople pour les oeuvres catholiques.

*

A Lourdes, grand *pèlerinage d'hommes* “ pour le salut de la France ”.

“ Tout avait lieu dehors de sorte que nous pouvions en voir une partie. Tous les hommes étaient massés devant le Rosaire. Comment rendre l'impression que l'on éprouve en entendant le Credo chanté par des milliers de voix. Il y a eu aussi le renouvellement des vœux du Baptême, les souvenirs de la Confirmation, la Consécration au Sacré-Coeur. Les adieux à la Grotte ont été émouvants. Là encore des promesses de fidélité, le serment de revenir plus nombreux, l'an prochain. Il paraît que ce n'étaient pas 30000 hommes réunis devant N.D. de Lourdes, mais bien 60000. Le chef de gare a déclaré avoir reçu 60000 billets de pèlerinage. On assure que l'an prochain ils reviendront et bien plus nombreux. Quelques gens peureux disaient, en voyant partir les trains : “ On vous fera sauter ! ” - “ Eh bien, si on nous fait sauter, qu'importe : Vive Dieu ! Nous n'avons pas peur ”

Et la procession du soir ! Une mer d'étoiles scintillait sur l'esplanade du Rosaire, devant la grotte, les piscines, dans les lacets, sur le Calvaire. Le maire de Lourdes avait mis la Musique de la ville à la disposition des pèlerins ainsi que le Corps des pompiers qui marchaient en tête de la procession, laquelle a fait le tour de la ville. La manifestation est restée ce qu'elle devait être, religieuse tout entière ”.

Mai

Le *service “ du bout de l'an ”* pour **Notre Mère Fondatrice** a lieu dans une chapelle comble, mais avec la grande déception de l'absence de **Mgr Touchet**, évêque

d'Orléans, atteint d'une extinction de voix prise en tournée pastorale. C'est lui qui devait prononcer le discours. A l'issue de la Messe, Mr l'Abbé Odelin, Supérieur ecclésiastique, lit le télégramme de l'Evêque, ajoutant que *“ Notre Mère Fondatrice, qui avait tant aimé et pratiqué l'humilité durant sa vie, voulait sans doute encore aujourd'hui témoigner de son attrait pour cette belle vertu et qu'aux louanges et aux hommages dont ses filles désiraient entourer sa mémoire elle avait préféré le silence et la prière ”*

“ Pour nous consoler de cette déception et clore la cérémonie, on se rendit en procession à la tombe de Notre Mère Fondatrice, au chant du Benedictus : les enfants, les Soeurs, toutes nos anciennes élèves et un clergé nombreux formaient un beau cortège se déroulant dans le bois. La chapelle était en fête, et les inscriptions des maisons et des deux tombes terminées de la veille⁴. Nous regrettons d'autant plus le contretemps qui nous a privées d'entendre Mgr Touchet que le prélat était enthousiasmé, paraît-il, de la vie de Notre Mère ; il avait dit, deux jours auparavant, à une personne d'Orléans, qu'il se sentait porté et pénétré par son sujet et espérait nous faire plaisir par la manière dont il le traiterait ”.

*

A Rome, action de grâce et joie pour l'acquisition d'une maison qui réunit toutes les meilleures conditions, *“ dans le quartier le plus sain de la ville, à dix minutes de la Via delle Finanze, à 60 mètres en deçà de la Porte Pinciana, n°1 CORSO d'ITALIA, longeant le bois de sapins de la Villa Borghèse. L'aspect en est tout à fait monastique, d'une architecture simple et grave. On achève seulement de le construire. Ce qui a charmé Notre Mère, c'est une pièce magnifique au centre du bâtiment, au 1^{er}, avec une terrasse*

4 cf. le projet plus haut

couverte, soutenue par deux colonnes de marbre et ornée de cinq grandes baies à l'extrémité. Cette salle est vraiment préparée tout exprès pour faire la chapelle... Autour du dortoir se feront les classes avec la vue la plus idéale sur Rome, Saint Pierre, la campagne romaine et, jusqu'à la mer...

Et maintenant que nos prières ont obtenu ce miracle, Notre Mère demande une nouvelle croisade pour sauver Auteuil des griffes du fisc qui serre de plus en plus les Congrégations. Pour le mois de Marie, Notre Mère a fait organiser le Rosaire perpétuel de 8h du matin à 8h du soir ”.

Juin

Magnifique ***procession pour la Fête-Dieu*** : soixante prêtres ou religieux, de nombreux fidèles d'Auteuil.

La semaine suivante, Lubeck amène 190 enfants dans 12 omnibus. Avec les élèves d'Auteuil, ce sont 350 enfants groupées dans l'allée du bois, près des cloîtres, autour de Notre Mère, en attendant la procession de l'octave de la fête.

Après le Salut, une centaine d'Anciennes se réunissent au parloir pour célébrer les ***60 ans de la Congrégation***, anniversaire souvent évoqué en cette année 1899. L'une d'entre elles prend la parole : “ *Ma bien chère Mère, ce n'est pas sans une profonde émotion que je viens au nom de toutes vous offrir nos souhaits et nos vœux les plus sincères, vous assurer de notre filial dévouement et vous redire que nous serons toujours les filles de l'Assomption.*

Il y a quelques années, notre bien aimée Mère Marie Eugénie de Jésus nous groupait autour d'elle pour célébrer les Noces d'or, j'ai dit les 50 ans de fondation de notre Assomption. Nous étions heureuses de retrouver cette bonne

Mère toujours jeune malgré des travaux incessants et accablants, malgré le poids des ans , d'entendre sortir de sa bouche ces conseils toujours si sûrs et marqués de cet esprit de foi et d'amour de Notre Seigneur qui sont un des caractères de l'Assomption. Toutes nous donnions rendez-vous et disions en nous séparant : " dans dix ans. " Nous avons compté sans la volonté de Dieu, nos calculs étaient humains. Etait-il juste que cette âme si belle et si pleine de vertus, n'allât pas chercher en Dieu sa récompense?

Ce qu'elle fut maternelle pour nous n'est pas possible à redire : avec quel soin, quelle sollicitude, quelle tendresse elle s'occupait de nos éducations, de notre instruction, de notre formation : en un mot, ne voulant qu'une chose comme toutes ses collaboratrices : donner à Dieu, à l'Eglise et à la France, des femmes chrétiennes et dévouées qui comprennent leur mission et aient le courage de la remplir dans le monde.

Nous avons partagé votre douleur, chères Mères de l'Assomption, et au moment de la séparation, nous avons ressenti un déchirement indicible et compris combien était grand le sacri-fice demandé à toutes. Mais de même que Notre Seigneur quittant la terre et retournant à son Père avait dit à ses apôtres : " je ne vous laisserai pas orphelins ", nous avons entendu cette même parole et toutes bénissons la Providence d'avoir donné à la Mère Marie-Eugénie de Jésus une digne continuateur de ses vertus. Nous savons de quels soins, de quelle tendresse vous avez entouré votre fondatrice et combien vous lui avez rendu douces les dernières années, les derniers jours de son exil. Nous savons aussi que vous étiez pour cette bonne Mère la fille de son choix ; avec quelle tendresse ne parlait-elle pas de " sa Vicairie " dont elle était si fière ? "...

*

En juin, nouveau départ pour le **Nicaragua**. A bord du bateau, une dépêche de Rome attend les trois soeurs : la bénédiction du Pape demandée par Notre Mère. Joie et reconnaissance dans la confiance.

Escale à la Martinique chez les Soeurs de St Paul de Chartres qui, l'année dernière, ont reçu les soeurs des Philippines et Hong-Kong. Accueil très fraternel aussi chez les Soeurs de St Joseph de Cluny.

*

Consécration du monde entier au Sacré-Coeur,
espérance pour le siècle qui s'ouvre.

*

Pour la *fête de St Pierre*, traditionnelle procession et feu d'artifice à l'île St Pierre. Dans la rue, on crie : “ Bravo les Nonnes, c'est comme nous le 14 juillet ! ” Mais tout reste calme.

Juillet

Visite de **Mgr Touchet**, évêque d'Orléans, pour exprimer ses regrets de son absence, le 5 mai. Il a parlé de Notre Mère Fondatrice en termes émus et avec enthousiasme. Il s'est épris de cette grande figure que lui a révélé le premier volume des Origines. Ce qui l'a le plus frappé en Notre Mère, c'est son union à Dieu, son esprit d'oraison. D'autres, en notre siècle, a-t-il dit, ont fait de grandes oeuvres, mais il n'hésitait pas à croire qu'elle était peut-être la plus grande mystique de notre temps. Il nous a laissé l'espérance de venir un jour nous dire ce qu'il avait préparé pour son discours.

*

Notre Mère et Mère Madeleine partent pour l'**Angleterre** : Londres et Ramsgate, puis Sidmouth et Richmond. Mère Madeleine envoie de très bonnes nouvelles, avec de belles descriptions des lieux. Chaque circulaire est un merveilleux récit. Quant à Notre Mère, elle nous laisse toujours comme consigne le souci de la gloire de Dieu, avec la devise et la prière : “ Adveniat regnum tuum. ”

*

Nos trois dernières soeurs de **Manille** se sont embarquées pour l'Europe le 1er juillet. Nos soeurs en route pour **Leon** y arrivent dans les premiers jours du mois et s'habituent très vite : 116 pensionnaires, plus de 100 enfants à l'école pauvre. Et quelle belle nature !

Août

Retour de Notre Mère, de Mère Madeleine et de Mère Marie-Catherine qui les avait rejointes.

Première Messe à **Rome**, ***Corso d'Italia***, pour la fête de Notre Dame des Neiges, le 5.

Le 12, ***arrivée des soeurs de Manille*** après un très bon voyage, même sur la M.R. où elles ont joui d'une fraîcheur inaccoutumée

*

Quelques échos de la ***fête de l'Assomption*** à Auteuil.
“ *Dès la veille, Notre Mère avait eu la bonne inspiration de demander à notre Aumônier de dire sa messe à la chapelle du*

bois. Vous vous souvenez de ces messes délicieuses et de nos saintes émotions de l'année dernière. On prie si bien près des restes vénérés de nos Mères ; elles semblent toujours si disposées à nous écouter et intérieurement leur voix parle si éloquemment à nos âmes ! Il me semble qu'elles tressaillent d'allégresse tandis que sur leur tombe s'offrent les Saints Mystères. La chapelle, toujours ornée avec un soin jaloux, venait de recevoir un embellissement nouveau, oeuvre de Sr Louise de St Joseph. On a placé derrière le petit autel une toile qui prend la forme du sanctuaire et représente le tableau de Fra Angelico, " l'Ange annonçant aux Saintes Femmes la Résurrection du Sauveur ". L'effet est saisissant : on croit voir une apparition tant les personnages sont en relief et bien éclairés. L'une des Saintes Femmes, penchée en avant sur le sépulcre se voile de la main le regard tant est brillante la clarté de l'Ange assis sur la pierre et qui, du doigt, montre le ciel et semble dire encore : " Ne cherchez pas parmi les morts Celui qui est vivant ". Qu'elle est vraie aussi pour nos Mères cette divine parole " .

Quant aux Offices de la fête :

" Vous connaissez nos cérémonies et savez combien elles sont imposantes quand le choeur est au complet et que plus de 50 soeurs en manteaux blancs remplissent nos stalles. Les Matines ont duré 2 heures, de 7 h 1/2 à 9 h 1/2. La Sainte Vierge resplen-dissait avec son croissant lumineux sous les pieds ; elle semblait nous sourire. L'autel, garni de fougères et de phlox blancs qui montaient jusqu'au tableau, était idéal et, tout en haut, de chaque côté de la Sainte Vierge, deux beaux lis naturels représentaient nos Mères " .

L'après-midi, procession jusqu'à la grotte de Notre

Dame de Lourdes, avec la brillante fanfare de nos voisins, les Orphelins d'Auteuil, un peu en retard mais qui ont fait de leur mieux.

“ Le soir, on a illuminé le chalet ouvert, l’allée des enfants et la grotte, avec des lanternes vénitiennes qui donnaient l’illusion d’une longueur d’un kilomètre à cette allée. Pendant que les novices se récréaient à rappeler le courage héroïque montré par elles, une nuit d’orage, nous entourions notre Mère et parlions des Saints, des Martyrs de Rome, cherchant comment, de loin, suivre leurs traces pour arriver pas trop loin, là-haut, de Notre Mère du Ciel. La conclusion a été qu’il ne fallait pas perdre les petites occasions de sacrifice, de donner joyeusement et par amour ces petites choses en attendant, s’il plaît à Dieu, de plus grandes occasions de nous signaler à son service ”.

*

De **Lourdes**, une circulaire très intéressante, le 18 août, à la suite du **Congrès Eucharistique** qui a valu “ à notre humble monastère ” de nombreuses visites d’Ecclésiastiques, même du Légat de Léon XIII, le Cardinal Langénieux... La communauté a été chargée de copier le compte-rendu du Congrès, signé par tous les évêques réunis à Lourdes et qui doit être adressé au Saint-Père. Nous pourrions nous féliciter d’avoir fait un petit travail pour l’Eglise. Le Cardinal parle longuement du Saint-Père, de sa grande intelligence, de sa force d’âme, de son esprit présent à tant de choses difficiles, sachant tout apaiser, amener les coeurs à l’unité, à l’amour de l’Eglise...

*

Le 20, **Dom Logerot**, prieur de Ste Anne de Kergonan,

commence la retraite de l'Externat. Quelques soeurs d'Auteuil y participent. La retraite d'Auteuil commence le 31, prêchée par **Mgr de Cabrières**.

Septembre

En **Afrique du Sud**, *la guerre* oppose les Anglais aux Boers du Transvaal.

*

Mère Marie-Célestine fait sa *grande retraite* et demande qu'on prie pour lui obtenir l'amour parfait, la contrition parfaite et la lumière pour gouverner selon l'esprit de Notre Mère Fondatrice.

*

Venue du nouveau **Nonce, Mgr Lorenzelli**, auparavant à Munich. Il fait une conférence sur la prière et exprime son amour pour l'Assomption. Un orage terrible le retient, le cheval qui devait le ramener à l'Archevêché ne pouvant lutter contre la pluie et la grêle !...

Octobre

Grande fatigue de **Notre Mère Générale** qui va passer la semaine, avec Mère Lucie, maîtresse des novices, à Ste Marguerite (Seine inférieure), dans une petite maison louée pour les enfants, à deux pas de l'église et tout près de la mer. *“ C'est si beau que je voudrais vous avoir toutes ici pour admirer les oeuvres admirables du Créateur et chanter ensemble les beautés de la Création qui ne peut remercier*

Dieu que par nous ”.

*

A **Rome**, on souhaite davantage d’élèves dans cette belle maison.

Novembre

Mère Marie Célestine fait un grand voyage pour la visite des maisons de Lyon et du Sud de la France : Nîmes, Montpellier, Nice, Cannes, St Raphaël. Comme pour l’Angleterre, les échos en parviennent à chaque étape.

*

Monsieur Thureau-Dangin de l’Académie française, a fait paraître, dans “ Le Correspondant ”, un article sur Notre Mère Fondatrice. C’est lui qui en a pris l’initiative et a demandé la permission de dire sa pensée sur la femme supérieure que lui révélait le livre de nos Origines. Notre Mère a trouvé l’article bien fait et a désiré le conserver, détaché du “ Correspondant ”, afin de pouvoir le répandre. Nous l’avons donc en petites brochures de trente-deux pages, à la disposition des maisons.⁵

*

Pour la **chapelle du bois**, on peut signaler les inscriptions que l’on souhaiterait ajouter. Il y a déjà celle des Enfants de Marie d’Auteuil, des enfants du Pensionnat, de l’Externat, de Nîmes.

*

Au **Nicaragua**, sévit aussi la persécution religieuse. Une loi

⁵ Comme pour les articles ou discours (sermons cités plus haut), cette brochure existe aux Archives.

vient d'être votée pour la confiscation des biens ecclésiastiques.

Décembre

Retour de **Notre Mère** après six semaines d'absence.

Pour le 8 décembre, on fait une **procession de la "Bambina"**, portée par les novices, pour mettre la France sous la protection de la Reine du Ciel en cette heure de crise.

A Andecy, l'évêque, **Mgr Sevin**, vient simplement faire une visite au milieu de ses enfants, admirant les cloîtres et les pierres de la vieille abbaye.

D'une **circulaire d'Auteuil** : *" Notre plus précieux héritage, ce tout, n'est-ce pas les souvenirs de nos Mères ? Nous avons la grande joie de voir les " Origines " appréciées de tous ceux à qui elles sont communiquées et apportant à Notre Mère Fondatrice autant d'admirateurs qu'elles ont de lecteurs.*

*Notre Mère tient à ce que vous ayez communication de la lettre écrite par **Mgr Baunard** (recteur de l'Institut Catholique de Lille) à une ancienne élève d'Auteuil qui lui avait envoyé les Origines. Tout commentaire affaiblirait cette appréciation magistrale d'un homme dont le jugement fait autorité.*

" Madame,

Je viens d'achever la lecture du 1er volume *des Origines de l'Assomption* que je tiens de votre grande bonté. Je ne saurais vous dire assez combien je me suis aussitôt attaché à ce livre, et de quel charme profond et continu il m'a pénétré de la première page à la dernière. C'est un récit vivant, les âmes y sont sous les yeux ; ce sont elles qui parlent, qui se meuvent, qui vivent et nous font vivre d'elles, à travers les événements de leur vie tout éclairée de la lumière de Dieu. Et, comme ce sont de belles âmes, et que la langue qu'elles parlent est d'une transparence parfaite, pure, sincère, toute simple, l'esprit trouve sa joie, en même temps que le coeur, dans l'intime de cette compagnie absolument supérieure.

Je ne soupçonnais rien de tout cela. L'abbé Combalot ne m'avait laissé que le lointain souvenir d'un tribun de la chaire. Et quant à votre admirable Mère Marie-Eugénie, il faut bien que je vous avoue que vous m'avez appris et son nom et son oeuvre, en m'adressant ces pages.

En les lisant, je me suis demandé bien des fois si un récit historique égalerait en intérêt ces simples papiers de famille, dans leur candeur native, c'est-à-dire, si le miroir ne valait pas mieux que tout portrait. Je me le demande encore. On s'est demandé de même, on se demande encore à la Visitation, si les *Mémoires* de la Mère de Chaugy ne restent pas encore la meilleure des peintures des origines de l'Ordre, même après l'excellente biographie de Mme de Chantal par notre abbé Bougaud.

Ce qui du moins est certain, c'est que si vos *Documents* sont un trésor pour le livre qui les mettra en oeuvre, ils lui sont par contre, quel qu'il soit, une concurrence d'autorité et de supériorité que je les défie bien de surpasser jamais.

J'ajoute volontiers que le recueil est bien fait, que la marche en est bonne, que le "fil à lier" le bouquet s'y dissimule discrètement, et que la main qui a noué ces lettres me semble bien de la même famille que celle qui les a écrites. C'est l'unité dans la variété.

Je vais me mettre au second volume. Je vous en reparlerai ensuite. C'est ma lecture de chevet. Encouragez bien vos Dames à faire leur troisième volume. Elles n'y épargnent rien d'ailleurs, et la beauté typographique de l'ouvrage est la splendide traduction extérieure du sentiment filial qui l'a fait naître. Veuillez agréer, Madame, l'hommage de mon profond respect avec celui de ma très vive reconnaissance ».

Un prêtre du Mexique, après avoir lu les Origines écrit aussi :

ce 25 novembre 99

Ma très Révérende Mère,

J'ai hâte de vous accuser réception des Origines de l'Assomption. C'est simple comme l'Evangile et profond comme un mystère. Je suis sous le charme de cette lecture douce et forte et de ces pensées étincelantes comme des étoiles. Qu'il est grand le bon Dieu qui, formant de pareilles âmes, fait de pareils miracles ! Qu'il est bon surtout de les envoyer à notre temps pourri de naturalisme et de néant !

Oui, l'Assomption est une très grande oeuvre ! C'est un sourire de la bonne Vierge à notre chère France au même titre que la Salette, que Lourdes ! C'est aussi un gage d'espérance et de Salut. Alleluia.

Daignez donc, ma très Révérende Mère, me recommander à Dieu et agréer, avec mes bien sincères remerciements, l'humble hommage de tout mon dévouement in Christo.

L'Abbé Dégrenne, m. ap.
Cura de Totolapan, Morelos, Mexique

*

A **Rome**, la fin de l'année 1899 voit l'ouverture de la Porte Sainte pour le début de *l'année jubilaire 1900*.⁶

Une longue *circulaire* donne le détail de la cérémonie du 24 décembre à laquelle participent trois soeurs ; elles ont des places dans la grande tribune qui se trouve devant la statue de Charlemagne, en face de la porte de Constantin.

Départ de l'Assomption à 8 h ½ pour la cérémonie qui doit commencer à 11 h ½ :

“ Moment saisissant que celui de l'ouverture de la Porte et de la lecture de la Bulle du Jubilé. Et quelle émotion au passage de cette Porte qui fait penser à la Jérusalem céleste où Notre Seigneur est entré le premier pour attirer après lui tous les élus... Malgré ses 90 ans et avec une santé fragile, le Saint-Père monte d'un pas énergique les marches qui le mènent devant la Porte sainte. Il en franchit le seuil, on entonne un Te Deum impressionnant puis le Misericordias Domini, le Jubilate Deo, etc. et le cortège suit le Pape, des milliers de personnes, une foule immense. A la fin de la cérémonie, à 2 h, le Pape est fatigué, pâle mais il paraît si heureux au milieu de ses enfants.

Vous étiez toutes là pendant qu'agenouillées aux pieds du Pape, nous recevions ses bénédictions multipliées. Nous avons demandé à St Pierre, pour toutes, l'amour fort et

6 A ce propos, le journal “ la Croix ” parle de l'inauguration d'une “ période de grandes ferveurs célestes qui marquent chaque centenaire de l'ère chrétienne ”. Il rapporte aussi l'année 1900 qui va s'ouvrir “ est loin d'appartenir au siècle nouveau ” et que le XXème siècle ne commencera légalement qu'au 1er janvier 1901. En pleine guerre entre l'Eglise et l'Etat, il déplore par ailleurs qu'ait sonné “ l'heure de la puissance des ténèbres ”. Il encourage ceux qui, “ au milieu de la tempête présente, s'engagent avec foi, pour obtenir l'apaisement des flots courroucés, en jetant vers le Ciel, tous les jours de l'année, les 50 Ave Maria du chapelet ” (Relevé dans “ la Croix ” des 3 et 4 janvier 1999, en évocation d'une année centenaire)

généreux et la foi sans mesure que rien n'arrête jamais ”.

Le dernier jour de l'année est sanctifié par un magnifique chapitre : contrition, reconnaissance, puis fidélité, amour, voilà le programme de l'année à venir. Nous voulons rendre grâces à Notre Seigneur pour les bienfaits de ce XIXème à jamais béni pour notre chère Assomption.